

Messe du 22 décembre 2021

4^e semaine de l'Avent

Première Lecture (1 S 1, 24-28)

Anne rend grâce pour la naissance de son fils Samuel

→ [Entre crochets] les versets du 1^{er} Livre de Samuel ajoutés en amont de ceux prévus par la liturgie, pour bien comprendre le contexte du récit

→ Eli en tant que prêtre du Seigneur attaché à Son sanctuaire veille à ce que tout s'y passe dignement...

^{9b} Le prêtre Éli était assis sur son siège, à l'entrée du sanctuaire du Seigneur.

→ Anne vit l'épreuve de la stérilité...

¹⁰ Anne, pleine d'amertume, se mit à prier le Seigneur et pleura abondamment

→ ...bien que très épris d'elle, son mari a épousé une autre femme pour avoir une descendance,

¹¹ Elle fit un vœu en disant : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de Ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

→ ... or cette femme ne cesse d'humilier sa rivale Anne en lui rappelant sa stérilité

→ Comment Anne ose-t-elle décider de la vocation de son fils ?

¹² Tandis qu'elle prolongeait sa prière devant le Seigneur, Éli observait sa bouche.

¹³ Anne parlait dans son cœur : seules ses lèvres remuaient, et l'on n'entendait pas sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre

¹⁴ et lui dit : « Combien de temps vas-tu rester ivre ? Cuve donc ton vin ! »

¹⁵ Anne répondit : « Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson forte ; j'épanche mon âme devant le Seigneur.

→ Eli comprend qu'Anne est vraiment dans l'épreuve, et il se laisse toucher de compassion pour elle : après lui avoir parlé durement injustement, il la bénit

¹⁶ Ne prends pas ta servante pour une vaurienne :

c'est l'excès de mon chagrin et de mon dépit qui m'a fait prier aussi longtemps.

¹⁷ Éli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé.

→ Même très sobre, une prière de bénédiction fait beaucoup de bien !

¹⁸ Anne dit alors : « Que ta servante trouve grâce devant toi ! »

Elle s'en alla, elle se mit à manger, et son visage n'était plus le même.

¹⁹ Le lendemain, Elcana et les siens se levèrent de bon matin.

Après s'être prosternés devant le Seigneur, ils s'en retournèrent chez eux, à Rama.

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

²⁰ Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

²¹ Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille

pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant.

²² Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari :

« Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. »

²³ Son mari Elcana lui répondit : « Fais ce qui est bon à tes yeux ;

reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré.

Toutefois, que le Seigneur réalise Sa parole ! »

→ Son mari le dit là clairement : la vocation de Samuel est une promesse que le Seigneur a dite dans son cœur à Anne !

La femme resta donc et allaita son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré.]

²⁴ Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune.

Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

²⁵ On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli.

²⁶ Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie !

Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur.

²⁷ C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

²⁸ À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose.

Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

→ L'offrande du taureau, de la farine et du vin : bien sûr pour le Seigneur, mais peut-être aussi pour aider matériellement Eli à élever et nourrir Samuel

— Parole du Seigneur.

→ Le cantique d'Anne est beaucoup moins connu que celui de Marie, et pourtant il est magnifique ; [Entre crochets] les versets omis par la liturgie

Cantique (1 S 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd)

R/ ^{152,1a} Mon cœur exulte à cause du Seigneur : c'est Lui qui me sauve

[^{1a}Et Anne fit cette prière :

^{1bcd} Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de Ton salut !

→ Joie

→ Sauveur

[²Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur.

– Pas d'autre Dieu que Toi !
Pas de Rocher pareil à notre Dieu !

³Assez de paroles hautaines,
pas d'insolence à la bouche.
Le Seigneur est le Dieu qui sait,
qui pèse nos actes.]

→ Justice de Dieu

⁴L'arc des forts est brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.
⁵Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.

→ Anne enfantera seulement 6 fois...

⁶Le Seigneur fait mourir et vivre ;
Il fait descendre à l'abîme et en ramène.

⁷Le Seigneur rend pauvre et riche ;
Il abaisse et Il élève.

⁸De la poussière Il relève le faible,
Il retire le malheureux de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Au Seigneur, les colonnes de la terre :
sur elles, Il a posé le monde.

→ Dieu fait grâce

⁹Il veille sur les pas de Ses fidèles,
et les méchants périront dans les ténèbres.
La force ne rend pas l'homme vainqueur :

→ Justice de Dieu

¹⁰les adversaires du Seigneur seront brisés.

Le Très-Haut tonnera dans les cieux ;
le Seigneur jugera la terre entière.
Il donnera la puissance à son Roi,
Il relèvera le front de Son Messie.

→ Fidélité de Dieu

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens, Roi de l'univers, pierre angulaire de l'Église !
À l'homme que Tu as pétri de la terre
viens apporter le salut. Alléluia.

Le cantique d'Anne mère de Marie

tel que rapporté par Maria Valtorta (Tome 1, Ch 4.1, §25)
www.maria-valtorta.org/Publication/TOME%2001/01-005.htm

→ Il ira jusqu'à Le ressusciter d'entre les morts !

Évangile (Lc 1, 46-56)

« Le Puissant fit pour moi des merveilles »

⁴⁶Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
⁴⁷exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
⁴⁸Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

→ Joie

→ Sauveur

⁴⁹Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est Son Nom !

→ Dieu fait grâce

⁵⁰Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui Le craignent.

⁵¹Déployant la force de Son bras,
Il disperse les superbes.

→ Justice de Dieu

⁵²Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

⁵³Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

⁵⁴Il relève Israël Son serviteur,
Il se souvient de Son amour

→ Fidélité de Dieu

⁵⁵de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance

⁵⁶Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Gloire au Seigneur tout-puissant

qui a aimé la descendance de David. Gloire au Seigneur !
Du ciel, Sa suprême grâce m'a visitée.
Une nouvelle branche a jailli du vieil arbre, et j'en suis heureuse.
Pour la fête des Lumières, l'espérance a jeté sa semence ;
L'air embaumé du mois de Nisan la voit germer.
Ma chair au printemps ressemble à l'amandier en fleurs.
Au soir de sa vie, elle sent qu'elle porte son fruit.
Cette branche porte une rose, un fruit des plus doux,
Une étoile qui scintille, une jeune vie innocente.
C'est la joie de la maison, de l'époux et de l'épouse.
Louange à Dieu, à **mon Seigneur**, qui a eu pitié de moi.
Sa lumière **me l'a annoncé** : "**Une étoile viendra vers toi.**
Gloire, gloire ! C'est à Toi qu'appartiendra **le fruit de cette plante,**
Le premier et le dernier, saint et pur comme un don du Seigneur.
C'est à Toi qu'Il appartiendra ;
que la joie et la paix viennent sur terre par Lui.
Vole, ma navette. Ton fil tisse la toile de l'enfant. Il va naître !
C'est vers Dieu, qu'avec allégresse, s'élève le chant de mon cœur.

Fête des Lumières Cette fête (dite aussi « les Encénies ») avait lieu selon la note de l'éditeur (sans préciser l'ouvrage) à la pleine lune suivant la fête de la Dédicace (Hanoukka) et **Marie aurait été conçue** à la pleine lune suivante, c'est-à-dire **le 20 déc de l'année -22** (12 jours après le jour où notre Église fête l'Immaculée Conception de Marie). **Mois de Nisan** C'est notre mois de mars : Anne attend 3 mois de grossesse pour chanter sa joie et l'annoncer avec certitude à son mari Joachim.



Homélie de la messe de 18h30 à Souvigny

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse et recteur du Sanctuaire

Marie a son esprit qui « exulte » : la joie commence à monter en elle, et même à exploser : Marie est venue partager la joie de sa cousine Elisabeth... qui en l'accueillant l'aide à comprendre ce qui est en train de se réaliser, la joie étant déjà grande, in utero, du futur Jean-Baptiste !



Trop souvent, sœurs et frères, nous avons des joies « contenues », tellement nous avons l'habitude de retenir l'expression de nos joies. Or Marie nous invite à proclamer tout fort notre joie, et même à danser pour mieux l'exprimer ! Pourquoi cette joie si grande ? Parce que Marie réalise que la promesse attendue depuis des siècles en Israël est en train de se réaliser [dans son propre corps !] ; maintenant qu'elle a compris, qu'elle est sûre de ce qui arrive, elle laisse éclater sa joie.

Et nous, alors ? Est-ce que, année après année, nous nous laissons encore toucher par la joie de Noël ? N'est-ce pas un peu à nous [de méditer un peu la grandeur de ce mystère de la Nativité,] de réaliser ce qui se passe dans cette nuit de Noël ? Nous avons besoin de cette joie vraiment exprimée, j'oserais dire un peu « débridée » ! Et notre entourage aussi a besoin de notre joie !

Commentaire Prions en Eglise de l'évangile

Père Bertrand Lesoing, communauté Saint-Martin

La pause s'impose

Dans quelques jours, quelques heures, Noël. Notre cœur est-il vraiment à la fête ? Peut-être sommes-nous préoccupés : préoccupation pour ce monde qui semble souvent dérailler, ou, plus prosaïquement, préoccupation pour le bon déroulement du repas de famille. Et si, pendant quelques instants, nous laissons de côté ces tracas pour nous ouvrir à l'action de grâce, à la louange du Seigneur, à l'image de Marie dans le chant du Magnificat ?

Méditation de La Croix

Une Sœur apostolique de Saint Jean

À quel moment de sa vie la Vierge Marie proclame-t-elle le Magnificat ? Elle prie Dieu avec ces mots juste avant la naissance de son fils Jésus. Elle semble enseigner une manière de faire dans notre vie spirituelle : reconnaître la grandeur de Dieu, avant même l'événement attendu ou promis. C'est bien le sens de l'espérance théologique, qui rend présentes les joies du Royaume à venir. C'est certainement une manière d'être pendant l'Avent : vivre dès aujourd'hui de la Bonne Nouvelle de Dieu qui se fait homme. Nous aurions pu nous attendre à ce qu'elle prie le Magnificat juste après l'Annonciation. En réalité, elle le prononce lors de sa visite à sa cousine Élisabeth. Une action de grâces rendue à Dieu se vit d'autant mieux qu'elle est partagée avec son prochain. Et deux versets après la prière du Magnificat dans l'Évangile de Luc, Élisabeth met au monde son fils ; alors les gens de sa maison magnifient Dieu à leur tour, comme si le Magnificat commençait déjà à se propager par contagion. Et que signifie magnifier ? Le grec de la langue d'écriture de l'Évangile renvoie à un verbe proche de célébrer. Et la première fois que le terme est utilisé dans la Bible, c'est lorsque Dieu bénit Abraham et lui promet qu'il rendra son nom célèbre (Gn 12,2). Notre âme choisit de magnifier Dieu, quand elle prend conscience que Dieu l'a élevée en premier.

Méditation Prier au Quotidien de l'évangile

Un frère de Taizé (extraits)

Une grande force, mais aussi une grande tendresse traversent les paroles de ce chant. Dieu se souvient : dans la pauvreté et l'impuissance face aux plus forts, Il ne les oublie pas.